

Le nouvel **Observateur**

Du 28 juillet au 3 août 2011

nouvelobs.com

L'histoire secrète de **SAINT-TROPEZ** *Ramatuelle • Gassin • Cogolin...*

Mythes et
légendes

Les réseaux
qui comptent

Les bons plans
des initiés

16
PAGES

M 06809 - 2438 - F: 3,50 €



*L'***Obs**
de l'été

L'histoire secrète de
**SAINT-
TROPEZ**



IL N'Y A PAS QUE LE NIKKI BEACH

Les escapades culturelles de Michel Boujenah

Le nouveau responsable du Festival de Ramatuelle n'aime pas le luxe ostentatoire et préfère se perdre dans les lieux chargés d'histoire de la presqu'île. Suivez le guide

Michel Boujenah est un Méditerranéen qui préfère l'ombre à la lumière, tour à tour Hans Frühstück, l'acteur tragique d'« Enfin libre ! », son dernier spectacle, et Maxo Boutboul, le juif pied-noir des « Magnifiques ». Aussi, quand Jacqueline Franjou, la « patronne » de Ramatuelle, lui a demandé de prendre la direction artistique du festival de théâtre et de variétés après le décès de Jean-Claude Brialy, il a d'abord dit non : « Vous allez trouver quelqu'un de beaucoup plus fédérateur que moi... » Elle a insisté. Son premier cercle d'amis l'a encouragé. Et, depuis quatre ans maintenant, il s'investit sans compter dans cette « aventure passionnante ».

Chaque été pendant quinze jours, de 19 heures à 2 heures du matin, Michel Boujenah veille à la bonne marche du festival. « Je suis là quand les artistes sont là, je suis responsable jusqu'au bout ! » Mais, dès qu'il peut, ce solitaire qui a horreur des mondanités se réfugie en mer, sur un vieux bateau dont tout le monde dit qu'il va bientôt couler. « Moi, j'adore l'eau, avoue-t-il, les yeux brillants. Si Ramatuelle n'avait pas été au bord de la Méditerranée, je n'y serais jamais allé ! Il faut absolument, même en louant une barque, un Zodiac, n'importe quoi, aller à cap Camarat ou à la Bastide-Blanche. La côte et le village de Saint-Tropez sont magnifiques ! »

Entre deux répétitions d'« Enfin libre ! », qu'il jouera au Théâtre du Gymnase à la rentrée, l'humoriste nous a dévoilé l'âme de Saint-Tropez, loin du bling-bling, à son image.

CORINNE BOUCHOUCHI



Depuis 2007, Michel Boujenah, avec le soutien de Jacqueline Franjou, préserve l'« ADN » du festival.

SON COUP DE GRIFFE

« Ce qui me fait de la peine, c'est la confrontation entre ceux qui n'ont rien et ceux qui ont tout. Parce qu'il y a plein de gens qui viennent à Saint-Tropez juste pour voir des riches ! » **Un coup de griffe à la Boujenah, sensible, soucieux des autres et des inégalités. Aujourd'hui encore, un souvenir lui serre le cœur : deux jeunes filles au bord des larmes espérant en vain se faire inviter à une fête donnée sur un yacht de luxe.** « Ça m'avait bouleversé parce que c'était la fascination du monde d'en bas pour le monde d'en haut. Avec l'histoire et le passé que j'ai, je ne peux qu'être choqué ! »

Chaque soir, les badauds espèrent apercevoir des stars.



SES ADRESSES

Le Festival de Ramatuelle

Michel Boujenah est bien sûr intarissable sur le festival : « Le théâtre est incroyable. C'est bouleversant. Et quand on est sur scène, l'endroit est magique. On est sous les étoiles, il n'y a aucun bruit ! » Creusé dans la colline, l'amphithéâtre est noyé dans la verdure. Depuis 1985, date de sa création par Jacqueline Franjou en hommage à Gérard Philipe, le festival marie les genres avec succès : « Cette année, on a Zaz et la Comédie-Française. Une année, on a eu Abd al Malik et Michel Bouquet. Je suis contre les chapelles : la seule frontière, pour moi, c'est le talent ! »

Du 30 juillet au 11 août 2011, 21h 30.
Tarifs : de 50 à 55 €. Renseignements
et réservations : 04-98-12-64-00 ;
www.festivalderamatuelle.com.

Les maisons d'artistes

Petit clin d'œil au théâtre, le château Volterra est une belle bâtisse de pierre rouge que l'on aperçoit depuis la plage de l'Escalet, à Ramatuelle. Il appartenait à un couple de Parisiens qui travaillaient dans le spectacle : « Mme Volterra était très connue. C'était la patronne de plusieurs théâtres à Paris, dont le Marigny. » Le château connut son heure de gloire dans les années 1930. Il appartient toujours à des particuliers et ne se visite pas. Tout comme la maison de Colette, située dans la baie des Canebiers, à Saint-Tropez. Sur le port, des bateaux proposent, avec plus ou moins de bonheur, le tour des villas célèbres.

Le musée de l'Annonciade

« J'y suis allé pour la première fois il y a huit ans, en allant jouer dans un spectacle pour le festival. C'est un très beau musée, avec un point de vue magnifique. » L'ancienne chapelle, plantée sur le port de Saint-Tropez, abrite des tableaux de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e. Il s'agit, pour la plupart, de peintres tropéziens de cœur : Paul Signac, Albert Marquet, Henri Matisse, Francis Picabia...



Le village de Ramatuelle, perché sur la colline de Paillas

Les Voiles de Saint-Tropez, l'occasion d'admirer des bateaux de légende

Jusqu'au 8 octobre, une exposition inédite est consacrée à Henri Manguin.

Tlj sauf mardi, 10h-12h et 14h-18h.
Tarifs : de 3 à 5 €. Place Grammont, Saint-Tropez ; 04-94-17-84-10.

Pèlerinage sentimental

« Saint-Tropez, c'est une partie de l'histoire du cinéma français. En fait, ici, on a l'impression de rentrer dans le cadre ! » Le quartier de la Ponche, à Saint-Tropez, avec sa petite plage et ses maisons de pêcheurs aux volets pâles, rappelle



les amours de Brigitte Bardot, alias Juliette, dans « Et Dieu créa la femme ». Autre mythe, autre lieu. A Ramatuelle, Gérard Philipe se baignait en famille sur la plage de l'Escalet. Sa tombe est « un lieu de pèlerinage étonnant. Elle est très simple mais incarne une histoire qui nous appartient ». Et puis il y a le cœur de Ramatuelle : « L'endroit ne se résume pas au Nikki Beach. Il faut aller dans le village, admirer les vieilles portes, les rues extraordinaires. » Ramatuelle est un village médiéval bâti en escargot à partir du château. Vu d'en bas, l'édifice, flanqué de deux escaliers de pierre, ressemble à n'importe quelle maison de la ville. Il faut bien lever la tête pour apercevoir les créneaux.

Le musée Raimu

« On croit souvent que Raimu est de Marseille. Or il est de Toulon ! », rappelle Michel Boujenah. Le musée occupe une partie d'un cinéma au charme provincial et doit son existence à la petite-fille de l'acteur. « Le musée est marrant. Il y a des petites photos, des images, des vidéos, du texte... Il faut y aller pour l'amour du personnage. »

Espace Raimu, 18, av. Georges-Clemenceau, Cogolin ; 04-94-54-18-00.

SON COUP DE CŒUR

« J'adore aller prendre mon petit déjeuner au Café de l'Ormeau, sur la place de Ramatuelle, très tôt le matin... Il faut voir Edith, la vieille femme qui en est propriétaire ! S'il fallait parler de culture, je parlerais d'elle. Dans son café, il y a tout, tabac, maison de la presse... C'est le centre névralgique du village ! »

Dos à l'église, l'établissement est un concentré de Provence : façade

ocre, enseigne délavée, tables alignées sous la treille... Aujourd'hui, ce lieu magique est tenu par les deux filles d'Edith. C'est une affaire de famille au cachet incroyable.

A l'intérieur, à la fraîche, derrière le bar en bois, le temps semble arrêté.

Jean-Claude Brialy, le prédécesseur de l'auteur des « Magnifiques », y avait ses habitudes. Plus discret, Michel Boujenah y prend la température du festival :

« Inutile de vous préciser que les locaux me disent réellement ce qu'ils pensent ! »

Place de l'Ormeau, Ramatuelle ; 04-94-79-16-78.



Les Voiles de Saint-Tropez

« C'est un coup de cœur à la fois sportif et culturel ! », rigole l'artiste au cœur de marin. Toute l'histoire de la voile est résumée dans cet événement. Les voiliers sont sublimes, vous savez, comme ceux qu'on voit parfois sur les photos ou dans les magasins qui vendent des pulls marins ! Succédant à la Nioulargue, Les Voiles de Saint-Tropez sont un rassemblement de voiliers modernes et de tradition. Près de 300 yachts s'affrontent chaque année pendant une semaine entre fin septembre et début octobre.

Société nautique, parking du Nouveau-Port, Saint-Tropez ; 04-94-97-30-54.